

précipitèrent en même temps des montagnes opposées dans la vallée. L'une d'elles vint directement vers la maison, mais avant d'y arriver, elle se partagea en deux, et passa de chaque côté sans la toucher. Les habitans, comme on peut le supposer, alarmés au bruit horrible qui se faisait, s'enfuirent, dans l'espoir de se sauver; mais au milieu de l'obscurité, ne sachant où aller, et étourdis par le bruit des torrens qui se précipitaient de tous côtés, ils se jetèrent eux-mêmes, pour ainsi dire, dans les bras de la mort. L'avalanche les rencontra sur son passage, et le moment de la rencontre fut celui de la destruction.

*Journal Américain.*

*Prêt de bijoux.*—Une dame regardant il y a quelques jours, le magnifique étalage de bijoux et de bijoux appartenant à un des principaux joailliers de Londres, remarqua, entr'autres articles magnifiques, un collier de diamans de la valeur de £75,000. Ayant demandé s'il était probable qu'un joyau d'un si haut prix trouvât un acheteur, non madame, lui répondit la personne qui lui montrait le collier; nous ne nous y attendons pas; mais nous sommes payés, et avec intérêt, par le seul prêt d'articles comme ceux-ci, que la première noblesse n'a pas honte de louer, parce qu'il faudrait une fortune pour les acheter.

GRECE.—On écrit de Trieste, 18 Octobre.—Les dernières nouvelles de la Grèce sont extrêmement attristantes. La discorde brandit de nouveau ses torches parmi les habitans de ce malheureux pays, et les partis ont pris une position menaçante les uns contre les autres, de sorte que l'événement le moins important en lui-même peut faire éclater les hostilités. C'est au comte Capo d'Istrias seul qu'on est redevable du maintien de l'ordre jusqu'à ce jour. Cependant l'état provisoire du pays a fait naître des intérêts opposés, que le président ne se trouve pas à même de pouvoir concilier. Le manque de numéraire se fait sentir, et l'embarras du gouvernement augmente de jour en jour.

M. L'ABBE' DE LA MENNAIS.—Aujourd'hui encore, notre numéro de ce matin, contenant un article intitulé: "Oppression des Catholiques," signé F. de la Mennais, a été saisi à la poste.—(*Avenir.*)

On lit dans le *Constitutionnel*:

M. l'Abbé de la Mennais se plaint aujourd'hui, dans un journal intitulé *l'Avenir*, que la religion est horriblement persécutée, que les catholiques ne sont pas libres, que les croyances sont opprimées. Disons-le hautement, s'écrie-t-il, le pouvoir est hostile contre nous. Catholiques, il faut que vous